L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

NOTRE DEVISE — JE CRAINS DIEU, CHER ABNER, ET N'AI POINT D'AUTRE CRAINTE — Racine

VOL. VIII — NO 14 — SUDBURY, ONTARIO, VENDREDI 9 SEPTEMBRE, 1949 — LE NUMERO: 5 SOUS

Prenons toutes les précautions pour éloigner ce fléau

La semaine dernière, l'on a découvert 2,422 nouveaux cas de paralysie infantile aux Etats-Unis — et tout laisse prévoir que ce sera la pire année de l'histoire pour cette terrible maladie. Jusqu'ici le Canada a connu de nombreux cas et le district de Sudbury, plus de 40. Prions la divine Providence et implorons sa protection pour que ce fléau ne s'abatte pas sur nous.

CAS DE SUICIDE?

Lundi soir, on trouvait le corps de Mme Gladys Nesbit dans sa demeure à Cache Bay. Elle s'était tirée avec une carabine 30-30. On ne peut trouver de raisons à cette action tragique de cette jeune femme de 23 ans et qui n'était mariée que depuis à peine un an.

Sa mère fit la découverte du suicide vers 8 h. et 30. Le mari de la jeune femme travaillait pour le département forestier à Hagar dent.

Pénible accident de route à Markstay

René Charette de la rue Dupont, Sudbury fut blessé gravement dans un accident survenu à Markstay, lundi après-midi. Son automobile passa à travers les poteaux et cables protecteurs pour aller s'arrêter à quelques 40 pieds plus bas. Charette fut amené à l'hôpital par un chauffeur passant. Un passager, Alfred Stewart, sortit indemne de l'accident.

Les jours où je suis accablé de travail et où je ne sais par quoi commencer, je fais d'abord une demi-heure de méditation supplémentaire. —P. de Ravignan sj.—

Nombreux accidents tragiques en fin de semaine

Au Canada 44 personnes et au Etats-Unis 505, perdirent la vie dans une série d'accidents, surtout de route pour les trois jours constituant la fin de semaine de la Fête du Travail.

Il quitte ses parents pour plusieurs années

Dimanche dernier, à la demeure de M. et Mme Ferdinand Levesque, Mme Zéphir Robidoux de Sudbury réunissait ses enfants à un dîner d'adieu, en l'honneur de son fils, Denis, qui nous quitte définitivement pour le monastère des Capucins.

Le repas, préparé et servi par Mlle Thérèse Robidoux et Mme René Desjardins fut succulent et abondant.

Denis fit ses études primaires [illegible] paroisse de St-Charles, où il passa ses entrées à 12 ans. Tout joyeux, en septembre suivant il fit son premier voyage par train jusqu'à Ottawa. Cinq ans durant, il revint non moins joyeux pour de belles et saines vacances, chez sa mère, ses frères et soeurs tant de campagne que de la ville.

Mais cette année le petit Denis était devenu un homme.... un homme serein mais toujours joyeux.

Au début du repas, des larmes montèrent à ses yeux; il songeait sans doute au cher papa disparu qui savait si bien animer une telle fête.

Ce n'est que plus tard dans l'après-midi que l'on parla du départ. La séparation fut pénible de part et d'autre. Ému jusqu'aux larmes, le courageux jeune homme dit adieu, pour de nombreuses années à sa chère famille, à ses nombreux neveux et nièces.

Sa famille se compose de: Mme Antoine Gosselin, Gracia, marraine de Denis; Lionel; Aurèle; Gérard Mme Ferdinand Levesque (Edna); Mme Philipe Thibault (Yvette); Thérèse; Mme René Desjardins (Simone); et du petit Raymond.

Sa mère, Thérèse, M. et Mme René Desjardins, l'accompagnèrent jusqu'à Ottawa.

Puissent les grands sacrifices de la séparation valoir pour Denis [illegible] celles dont le futur prêtre a besoin.

M. Denis Robidoux, 17 ans, qui terminera ses études classiques au Collège Séraphique des Capucins à Ottawa.

Deux pays géants en présence l'un de l'autre: la Russie, les États-Unis

Depuis plus d'un siècle les hommes d'Etat et les historiens avertis ont prévu la lutte titanesque que se livreraient un jour la Russie et les Etats-Unis. Ces deux peuples sont appelés à partager le monde. On se plaît à rappeler que Thiers disait le 19 décembre 1847: " Il n'y a plus que deux peuples jeunes: la Russie là-bas, c'est barbare encore, mais c'est grand et (Pologne à part) c'est respectable; la vieille Europe aura tôt ou tard avec cette jeunesse, car la Russie est une jeunesse, comme dit le peuple. L'autre jeunesse, c'est l'Amérique une démocratie adolescente et enivrée, qui ne connaît aucun obstacle. L'avenir du monde est là, entre ces deux mondes. Ils se heurteront un jour et l'on verra alors des luttes dont le passé ne peut donner aucune idée, du moins pour la masse et le choc physique, car le temps des grandes choses morales est passé".

A part le couplet sur la respectabilité de la Russie — car toute jeunesse n'est pas nécessairement respectable — il faut admettre que Thiers a vu juste, à près d'un siècle de distance. Le choc qui se prépare entre Etats-Unis et Russie semble bien inévitable. L'histoire n'offre aucun précédent de pareille rencontre, tant par l'importance des masses qui se lèveront les unes contre les autres que par le caractère foncièrement immoral de la guerre dont on parle maintenant comme d'une chose inévitable. Quant à la vieille Europe, il lui faut compter sur ces mondes nouveaux. Elle n'est plus que le témoin d'une rencontre que la diplomatie des anciens régimes est incapable d'écarter.

Une autre prédiction —

Thiers n'a pas été seul à entrevoir les luttes d'aujourd'hui. En 1835 l'historien Tocqueville écrivait ceci: " Il y a aujourd'hui sur la terre deux grands peuples qui, partis de points différents, semblent s'avancer vers le même but: ce sont les Russes et les Anglo-Américains. Tous deux ont grandi dans l'obscurité; tandis que les regards des hommes étaient occupés ailleurs, ils se sont placés tout à coup au premier

— Suite à la page 10 —

Otis Barton de 48 ans explorateur marin regarde par l'ouverture de son benthoscope avant de descendre à 4,500 pieds dans la mer. C'était plus profond que jamais personne n'était encore descendu. Avec lui son assistant, le Dr Maurice Nelles. A droite, on voit le benthoscope, au moment où on le descendait. Il a 57½ de diamètre et pèse 7,000 livres. Seul un cable d'acier de ⅝ de pouce était la sauvegarde de Barton. La coquille est d'acier et est 1¾ pouces d'épaisseur en son endroit le moins épais. La porte est de 15 pouces de diamètre. Il y a deux fenêtres de 6¾ et l'autre qui est de 2¾ pcs de diamètre et de 3 pcs d'épais. Deux lumières permettaient d'éclairer les environs du Benthoscope.

Page Editoriale

L'Ami du Peuple

JOURNAL FRANCAIS ET INDEPENDANT DU NORD-ONTARIO

Directeur: Camille LEMIEUX

122, rue Elm — Sudbury, Ontario. — Tél. 3-0700

Journal entièrement dévoué aux intérêts des Canadiens - Français du nord-Ontario.

L'"Ami du Peuple" paraît tous les jeudis. Il est imprimé à nos ateliers. L'abonnement est de $2 par année, $1.25 pour 6 mois.

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa"

ORDRE NOUVEAU

Il est la mode dans certains milieux de critiquer l'expression: "ordre nouveau", comme si elle n'était pas orthodoxe. Tout dépend évidemment de ce qu'on entend par ces mots. Plus audacieux que quelques hommes d'Etat, Pie XII ne craint pas, lui, de les employer souvent. Dans son discours du 1er juillet 1941, pour la cinquantième anniversaire de l'encyclique Rerum Novarum, il dit: "Tels sont les principes, les conceptions et les normes par lesquels nous voudrions dès maintenant coopérer à la future organisation de cet "ordre nouveau" que le monde attend de la terrible fermentation des luttes présentes, qu'il souhaite de voir naître et apaiser les peuples dans la paix et la justice".

Et dans son radio-message de Noel 1941, il déclare: "Nous usons donc de notre droit, ou plus exactement, nous remplissons notre devoir quand en cette veille de la sainte fête de Noel, aube divine d'espoir et de paix pour le monde, Nous exprimant avec toute l'autorité de Notre ministère apostolique, et sous l'impulsion fervente de Notre coeur, Nous appelons l'attention et la réflexion du monde entier sur les dangers que peuvent menacer et répondre à l'attente et aux désirs de tous les peuples d'un avenir plus tranquille. Un tel "ordre nouveau", que tous les peuples souhaitent voir établi après les épreuves et les ruines de cette guerre, devra être fondé sur ce roc immuable et inébranlable qu'est la loi morale que le Créateur lui-même manifesta par le moyen d'un ordre naturel, et qu'il a gravée, en caractères indélébiles, dans le coeur des hommes... Il est impossible de diagnostiquer, dans l'emploi de cette expression, "la tuberculose ou le cancer de la pensée."

UNE QUETE POUR LE SOUVERAIN PONTIFE

Dimanche le 18 septembre, aura lieu chez les Canadiens-français de la ville de Sudbury, une quête pour les victimes de guerre d'Europe. Elle sera envoyée à Sa Sainteté Pie XII pour en assurer la distribution. Cette quête sera faite sous les auspices de la Société Saint-Jean Baptiste de Sudbury.

Voilà une belle et grande occasion de montrer notre charité envers des malheureux qui sont dans la vraie misère, et qui ne peuvent pratiquement rien pour améliorer leur sort. A maintes reprises le pape Pie XII a demandé aux peuples prospères d'aider ces indigents. Notre pays est l'un des plus favorisés du monde. Soyons donc généreux. Donnons autant que nous pouvons pour honorer le Souverain Pontife par les mains de qui passeront ces offrandes.

Donnons généreusement et par esprit de charité pour nous rendre agréable à Dieu et afin qu'il nous épargne les malheurs qui ont accablé les peuples de l'Europe.

ON HONORE MGR COTE

C'est avec infiniment de plaisir que nous voulons joindre nos félicitations à toutes celles qui se sont élevés à la nouvelle de l'honneur qui vient d'être conféré à Mgr Côté, le titre de vicaire-général du diocèse du Sault-Ste-Marie.

Les Canadiens-français se doivent de louer notre évêque, Mgr Dignan qui reconnait ainsi la haute valeur de ce pasteur en le désignant au poste de vicaire-général.

Mgr Côté est l'une de nos grandes figures religieuses et nationales du nord-Ontario. Tous connaissent son zèle à la cause des âmes et à celle de notre patrimoine français.

Nous formons des voeux pour que longtemps encore, il puisse exercer sa valeur dans le nouveau poste de confiance qui vient de lui être conféré.

LE DECRET CONTRE LE COMMUNISME

Dans l'allocution qu'il prononça à la convention annuelle de la Fédération américaine du Travail, dans sa ville épiscopale, S. Exc. Mgr Cushing, archevêque de Boston, déclara que l'asservissement actuel des ouvriers en Russie dépassait probablement tout ce qu'on avait jamais vu. On peut dire affirma-t-il en se basant sur des rapports dignes de foi, qu'il y a actuellement dans ce pays dix millions d'esclaves.

Au sujet du décret pontifical contre le communisme le prélat fit remarquer que les maladies sont plus contagieuses que la santé. Le vice se répand plus facilement que la vertu. Il suffit de quelques heures pour qu'un organisme qui s'était perfectionné durant des années se décomse. Aussi lorsque les communistes cherchent à collaborer avec les chrétiens on peut s'attendre habituellement à ce qu'ils corrompent les esprits sains plus facilement que ceux-ci ne les convertissent à leur façon de penser. Voilà qui est la raison du récent décret d'excommunication.

DECADENCE DU JOURNALISME

La croix de Paris termine une note sur la publicité scandaleuse faite durant plusieurs mois par les journaux de France autour du mariage du prince Aga-Khan avec une actrice de cinéma américaine, par cette réflexion: "La vie privée de ces vedettes de l'actualité ne nous intéresse que médiocrement. C'est une affaire de conscience. Mais voir cette vie privée faire l'objet d'investigations aussi audacieuses, sous le sordide prétexte de vendre du papier, il y a de quoi être écoeuré. La presse française est tombée bien bas, qui le même jour consacre des colonnes entières à cet événement et oublie de parler de la fête de ces mères pour qui le mariage n'a pas été une mascarade, mais un acte de consentement à des devoirs et à des sacrifices, inconnus sans doute du ménage Rita Hayworth-Ali Khan.

Il détruit Mao Tsé-Tung

Voici le mascot du petit navire de guerre britannique Amethyst qui est parvenu à s'échapper des eaux communistes en Chine. A Simon, c'est le nom du chat, on offrit une citations et des décorations parce que, "bien que blessé et en convalescence, il traqua et détruisit Mao Tsé-tung, un rat, coupable d'avoir ravagé des précieuses vivres.

CARNET SOCIAL

— o —

M. et Mme Gilbert Laferrière de North Bay faisaient un voyage à New York avec M. et Mme Camille Laferrière de Sudbury. Ils visitaient aussi des parents et amis dans la province de Québec et en particulier à Montréal. M. et Mme Camille Laferrière se rendaient aussi à Toronto pour assister à l'exposition.

Mlles Pauline et Paulette Charette retournaient à leurs études à Montréal au couvent Notre-Dame des Anges, Ville St-Laurent.

Mlles Germaine Charette et Jeannine Turgeon, MM. Marcel et Roger Charette faisaient une brève visite chez M. le Docteur et Mme Henri Charette de Montréal.

M. l'abbé Germain Paquette de Malartic, Qué., visitait des parents et amis à Sudbury et Chelmsford.

Mlle Réjeanne Lamothe partait récemment pour ses vacances à Cornwall. Une grande soirée qui marquait son anniversaire de naissance et son départ fut organisée dans laquelle elle reçut de beaux cadeaux. Ses plans étaient de passer ses vacances chez des parents à Cornwall et ensuite continuer à Ottawa où elle fera son entrée à l'école normale (Foyer Notre-Dame).

Mlle Laurette Lamothe, sa soeur, et Mlle Gilberte Simard furent les organisatrices. Mlle Simard partait aussi pour continuer ses études à Haileybury.

Mlle Cecile Landry après une longue période de convalescence à Monteith, retourne chez ses parents, M. et Mme Delphis Landry à Sturgeon Falls.

On devrait précipiter chaque Jésuite au fond de la mer avec un Janséniste attaché au cou.—

Voltaire

Les larmes de nos amis, tâchons de les essuyer avec douceur et nous en ferons des sourires. —X.

Ce qui m'intéresse, c'est d'avoir des difficultés à surmonter.

Alain Gerbault

EVANGILE

EVANGILE DU QUATORZIEME DIMANCHE APRES LA PENTECOTE.

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples: Nul ne peut servir deux maîtres: car ou il haïra l'un et aimera l'autre, ou il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et l'argent. C'est pourquoi je vous dis: Ne vous inquiétez point pour votre vie de ce que vous mangerez, ni pour votre corps de quoi vous vous vêtirez. La vie n'est-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement? Regardez les oiseaux du ciel; ils ne sèment ni ne moissonnent, ni n'amassent dans des greniers, et votre Père céleste les nourrit; n'êtes-vous pas beaucoup plus qu'eux? Qui de vous s'inquiétant ainsi, peut ajouter à sa taille une seule coudée? Et quant au vêtement, pourquoi vous inquiétez-vous? Voyez les lis des champs, comme ils croissent: ils ne travaillent, ni ne filent. Or je vous dis que Salomon même dans toute sa gloire, n'a jamais été vêtu comme l'un d'eux. Que si Dieu vêt ainsi l'herbe des champs, qui est aujourd'hui et qui demain sera jetée dans le four, combien plus vous, hommes de peu de foi! Ne vous inquiétez donc point, disant: Que mangerons-nous, ou que boirons-nous, ou de quoi nous vêtirons-nous? Car ce sont toutes choses que les païens recherchent, mais votre père sait que vous en avez besoin. Cherchez donc premièrement le royaume de Dieu et sa justice, et toutes ces choses vous seront données par surcroît.

Pensée pour la semaine

— La résignation.

Pourquoi vous fatiguer de soins superflus? Demeurez soumis à ma volonté, et rien ne pourra vous nuir. — III-27.

Venez Visiter notre magasin...

...et choisissez-vous cette montre ou ce bijou que vous désirez depuis longtemps

Notre système de paiements vous permets d'acheter aujourd'hui et de payer plus tard

AU NOM DES DIAMANTS Blue River

Et, à la jolie et talentueuse Miss Canada 1949, voici que Blue River présente cette superbe bague à diamant Blue River de $1,000.00 . . . D'une eau magnifique, ce diamant est serti dans une ravissante monture or et platine . . . Il continuera la célèbre tradition des diamants Blue River.

"LES PLUS JOLIES CANADIENNES PORTENT DES BAGUES À DIAMANTS BLUE RIVER"

J.E. BLAIS

★ ★

Diamantaire Enregistré de l'American Gem Society

★ ★

48 Borgia — Tél. 5-5200

NOS PROFESSIONNELS ET HOMMES D'AFFAIRES

J.-E. LACOURCIERE
AVOCAT
10 est, rue Elm — Tél. 8-8221
SUDBURY

O.-J. GODIN, B. A.
AVOCAT
Edifice Frontenac, 18 Durham nord
Tél. 4-4091 — Sudbury

J.-N. DESMARAIS, C.R.
Avocat-Notaire
Edifice Mackey — Tél. 5-5831

GEORGE E. COLLINS
Avocat et Solliciteur
Bloc St-Joseph
Bureaux 111 — 112
22 Est rue Elm — Sudbury, Ont.

VERNON H. LITTLE, B.A.
Avocat et Solliciteur
Notaire
4 rue Elgin, sud — Tel.: 4-4678
App. 3, Edifice Christakos

Dr H.P. LABERGE
Dentiste
EDIFICE MACKEY
Tél.: 4-4734 — Sudbury

PHARMACIE COMRIE
● Spécialistes en prescription
● Service de livraison
3-3114 — Tél. — 3-0507

W.T. CRAWFORD
Oculiste
Licencié
Equippement des plus modernes
31, CEDAR
Tél. bur. 4-4...
Rés.: 7-774...

ROBERT A. SEGUIN, A.P.A.
Comptable Public
Sturgeon Falls, Ontario
TEL.: 357—W

HEISKANEN JEWELLERS
● Horloger
● Diamantaire
● Bijoutier
5 - 7 RUE DURHAM N.
TEL.: 6-6852
Sudbury

BLAIS ELECTRIQUE
Entrepreneur-Electricien
Chelmsford, Ont. Tél.: 47-W
agent pour
Fournaises à air chaud Gilson
—Froidisseurs à Lait—
Moulins à Laver—Frigidaires

Nos annonceurs sont nos amis
ENCOURAGEZ-LES

MAURICE DUBE
ASSURANCE - PRETS
1 nord, rue Durham — Sudbury

GALARDO
Le plus vieux et le plus moderne des studios de Sudbury.
Spécialisé dans
Photos de Toutes Sortes
De Marriages — De Familles
d'Enfants, etc.
22 est, rue Elm — Tél. 7-7612

Ce qu'il y a de plus moderne en
PHOTOGRAPHIE
STUDIO NIEMI
Sudbury, Ont. — Tél.: 8-8824

LAITERIE STANDARD
LAIT et CREME
260 rue Victoria — Tél. 5-5362

NICKEL TIRE SERVICE
Gérard Soulet, Prop.
VULCANISATION DES PNEUS ET CHAMBRES A AIR
Agent pour
DOMINION TIRES & TUBES
25, rue Beech

A. Fournier
Limitée
PRETS SUR HYPOTHEQUE
ASSURANCES
Vie—Feu—Accidents et Autres
...
11 Est, rue Elm — Tél. 7-7546

PLOMBERIE - CHAUFFAGE
Installation et Réparations de toutes sortes
HUBERT GUENETTE
316, rue Draper — Sudbury
Tél.: 8-8590

Le commerce est tranquille, dites-vous? Une annonce dans L'Ami du Peuple aura vite fait de remédier à cet état de choses.

R. A. MIRON
Contracteur Général
DE TOUT EN CONSTRUCTION
Tél.: 4-4862

Examen Complet de la Vue
FRANK R. BLOCK
Oculiste Enregistré
77 Elm E. — Tél. 4-4014

CITY CLEANERS & DYERS
Modifications - Réparations
Tél.: 5-5655
2e Bureau, 56 Cedar
PLANT, 287 Kathleen, W.

Si vous aimez votre journal
Pourquoi ne l'aideriez-vous pas en lui prenant un nouvel abonné

● LA CONFERENCE MONETAIRE DE WASHINGTON

Le Canada veillera-t-il enfin à ses intérêts ?

La conférence monétaire tripartite, convoquée pour trouver une solution à la crise financière du Royaume-Uni, en grand mal de dollars et de crédits, est commencée depuis plusieurs jours à Washington. Elle n'en est qu'au stage préliminaire. Des délégués, chargés de déblayer les voies et de préparer un terrain d'entente, sont déjà au travail. La semaine prochaine les principaux représentants des pays intéressés se réuniront pour trouver une formule définitive, si tant est que la chose soit possible. Ce seront: MM. Dean Acheson et John Snyder, respectivement Secrétaire aux Affaires étranges et Secrétaire du Trésor des Etats-Unis; M. Ernest Bevin et Sir Stafford Cripps, ministère des Affaires étrangères et Chancelier de l'Echiquier de Grande-Bretagne; MM. Lester B. Pearson et Douglas Abbot, ministre des Affaires étrangères et ministre des Finances du Canada.

La délégation canadienne, à Washington depuis la semaine dernière, comprend: M. Norman A. Robertson, greffier du Conseil privé et chef de la délégation; M. M.-W. Mackenzie sous-ministre du Commerce; M. Louis Raminsky, vice-président de la Commission de contrôle du change; M. J.-J. Deutsch, directeur de la division des relations économiques du ministère des Affaires extérieures. M. Hume Wrong, ambassadeur du Canada à Washington, a participé choix qu'il a fait des membres de notre délégation, on se rend compte de tout l'importance que le gouvernement d'Ottawa attache à la conférence dont dépend, en effet, une bonne part de notre prospérité future. Car si notre industrie allait perdre une partie du marché britannique, elle s'en ressentirait vivement.

La question en jeu

La question en jeu est de nature économique, tout d'abord. Mais elle ne peut manquer d'avoir des conséquences politiques très graves pour les pays concernés. En résumé, l'Angleterre souffre d'un manque de dollars. Elle a besoin d'aide. Elle se tourne de nouveau vers l'Amérique pour l'obtenir. Le gouvernement britannique est d'avis que la part qui lui revient du plan Marshall est insuffisante. Elle désire qu'on la porte à $1,500,000,000. Cela comporte un crédit supplémentaire de $620,000,000. A Washington, le Conseil de l'Organisation européenne de coopération économique s'est opposé à la requête et il a recommandé que la part de la Grande-Bretagne ne dépassât pas $920,000,000. Voilà, en peu de mots, le fond du débat.

Les choses n'en sont point demeurées au plan des discussions sereines. Aux Etat-Unis les critiques du gouvernement socialiste de Londres sont de plus en plus vives. On lui reproche d'avoir arrêté l'élan de l'économie anglaise, en la dirigeant trop étroitement, et de s'être lancé dans des expériences sociales coûteuses: nationalisations rapides et générales, programme de sécurité sociale exagérée. Querelle du socialisme intégral et du capitalisme américain qui veut demeurer sur ses positions. Il y a du vrai dans les critiques américaines; mais elles ne tiennent pas compte des dépenses énormes que le gouvernement de Londres est obligé de s'imposer à des fins de défense nationale et impériale. On se demande, au surplus, si l'Angleterre serait dans une bien meilleure position financière si un gouvernement Tory, dirigé par MM. Churchill et Eden, était au pouvoir. Il y a eu la guerre, les ruines et la dislocation de toutes les économies nationales, etc.

Querelles et polémiques

Il appartient à d'autres que nous de porter un jugement sur l'aspect technique du problème. Seul ici le problème politique, créé par la crise financière anglaise, nous intéresse pour le moment. Hommes politiques, journalistes et publicistes américains n'ont pas cessé depuis quelque temps, d'adresser des reproches amers aux Anglais. Ils leur ont distribué libéralement les conseils les plus gratuits et parfois les plus contradictoires. En somme ils ont demandé aux anglais de mettre de l'ordre dans leur maison, de faire preuve de modération et de prudence dans la voie de la socialisation, de pratiquer de rigoureuses économies, de stimuler l'exportation qui rapportera des dollars. Il est évident que les prévisions optimistes que sir Stafford Cripps annonçait au monde l'an dernier, dépassaient la mesure et que ce magicien des chiffres et de la finance s'est trompé lamentablement. En sera-t-il de même cette fois?

MM. Truman et Acheson ont pris des attitudes beaucoup plus conciliantes. Mais le ton général des critiques n'en était pas moins acerbe. Les anglais n'ont pas aimé ça, mais pas du tout: leurs ripostes ont été acérées. M. Shinwell, ministre de la guerre, a déclaré: "Les Américains devraient se rappeler qu'il y a quelquechose d'un peu dangereux, c'est de trop s'amuser à tordre la queue du lion et se souvenir aussi de ce qui a peu arriver à ceux qui se sont payé ce luxe délicat". La presse londonienne a relevé les critiques américains une à une et y a répondu avec vigueur, et juste avant l'ouverture des pourparlers préliminaires, essayant ainsi de renforcir la position économique britannique par des arguments politiques.

Un débat politique

Un journal de Londres, le Sunday Pictorial, a écrit froidement: "Parlons net. Nous allons mener nos petites affaires à la bonne vieille manière anglaise! Au cours des dernières semaines, impossible d'ouvrir un journal américain sans y trouver des critiques assommantes de notre pays, nos dirigeants de notre peuple. On ne s'est même pas gêné pour employer les mensonges les plus odieux" Echanges de gros mots qui n'aideront pas les représentants des pays à trouver une solution au problème. Il est évident cependant que la mauvaise humeur des Anglais ne changera rien à l'affaire. Ils sont acculés à des difficultés inextricables. Ils devront passer par les suggestions de Washington.

Parlons net à notre tour. L'indépendance économique du Royaume-Uni nous paraît chose du passé. Qu'on en fasse son deuil. Mais la puissance politique de la Grande-Bretagne et sa grande expérience dans le maniement des peuples sont de précieux actifs que Washington ne saurait minimiser sans de sérieux inconvénients. C'est sur ce plan que se jouera la partie la plus dure entre les représentants des deux capitales. Washington insistera probablement pour que Londres dévalue la livre sterling. Si on le fait, les deux pays pourront travailler de concert. Le coup n'en sera pas moins très dur pour l'Angleterre.

Le rôle du Canada.

Quant au rôle que jouera le Canada à Washington, il est assez difficile de le définir. On a pris soin de l'embrouiller. D'un côté l'on a dit que l'ère des cadeaux et des crédits (Nous avons donné à la Grande-Bretagne quelque chose comme $3,000,000,000, depuis les années de guerre) était définitivement révolue. On a ajouté que le Canada ne saurait, pour aucune considération, s'éloigner du bloc-dollars pour se rapprocher du bloc-sterling, ce qui est évident. On a même précisé que notre pays appuierait la plupart des points de vue américains.

Cependant dans une entrevue à un correspondant du Star de Londres, M. Abbott aurait déclaré (Le Droit, 24 août): "Dans toutes les discussions et négociations relatives à la crise du Royaume-Uni, le Canada aura toujours à l'esprit une seule idée, une seule politique, celle de tenter tous les efforts en vue d'y trouver une solution; non pas un bouche-trou, mais une solution à l'épreuve du temps. Il se peut qu'il y ait des limites à notre capacité d'aider, parce que nous avons nos propres problèmes. Mais il ne saurait y avoir des limites à la bonne volonté que le Canada peut apporter à résoudre des problèmes qui après tout, sont ceux de la famille. Le rédacteur du STAR n'a pas manqué d'ajouter: "Pour les coeurs britanniques, il est réconfortant d'avoir une telle assurance, laquelle veut dire beaucoup pour nous à l'heure actuelle."

Le Canada et la conciliation

Cette déclaration de M. Abbott était destinée à la consommation britannique: de là son ton familial, pour ainsi dire. Mais la Presse Canadienne publiait ces jours

— Suite à la page 8 —

E. LALONDE
Plombier — Epicier
458, rue Clinton — Tél.: 3-2862

DERRO'S ELECTRIC CO.
INSTALLATIONS — REPARATIONS DE RADIOS

Notre spécialité: Accessoires Électriques
● CHOIX COMPLETS D'APPAREILS ELECTRIQUES
25, DURHAM SUDBURY, — TEL.: 6-6...

SUDBURY
Tél. 6-6866
... NOTRE - DAME

Vic's Taxi
VIC WHALEN, Prop.

PRIX SPECIAUX
POUR CEREMONIES ET VOYAGES EN DEHORS DE LA VILLE

Au Royaume de la Femme

A L'OREILLE...

Dans une oreille de femme, on glisse tant de choses! C'est tantôt la confidence discrète, qui n'y reste pas toujours enfouie, il faut bien l'avouer, ou encore le compliment enflammé qui a pour effet d'illuminer la physionomie et d'en changer toute l'expression.

L'oreille a son mystère et son inquiétant contour en forme de point d'interrogation laisse songeur, bien qu'à l'étude on découvre ce qu'elle peut entendre, ce qu'elle peut comprendre, car on aurait tort de voir en elle l'unique objet de séduction. Elle sait être compatissante et les plaintes qu'elle reçoit restent rarement sans échos.

Mais l'oreille qui se découvre demande à être impeccable et l'on ne pardonne pas à celle qui a tout à gagner de rester dans l'ombre de ne pas user des moyens que la mode, bonne princesse, met à sa disposition pour se dissimuler.

Dès que l'oreille se montre, on ne résiste plus à la tentation de la parer. Alors entrent en scène l'aimable cortège des joyaux et des gemmes savamment montés sur or, argent ou platine et toute la fantaisie qui naît sous les doigts habiles du ciseleur ou de l'artisan. Tous ces bijoux partent à la conquête du lobe si bien fait pour accueillir ces merveilles qui font la joie des yeux, le bonheur des femmes, l'orgueil des maris.

Ainsi les oreilles ont leur éloquence, muette si l'on veut mais non moins convaincante en tant que charme. Elles qui entendent tout recueillent les propos intéressants quand il s'agit de beauté et plus encore quand elles sont concernées. On vient de leur glisser tout bas que la mode a décidé de les maquiller. Vont-elles désormais rougir de plaisir? L'avenir nous le dira, s'il consacre cette vogue.

Courrier de Lysette

Q — Un jeune homme qui m'a fréquenté durant quelque temps semblait bien m'apprécier mais maintenant il a été enjolé par d'autres jeunes filles et il m'a délaissée. Je m'ennuie et je pleure car je l'aimais beaucoup. Puis-je lui écrire ou dois-je attendre qu'il me donne de ses nouvelles? Il est maintenant rendu dans un autre ville. DECOURAGEE DE CE QUI SE PASSE.

R. — Il vaudrait mieux attendre que ce jeune homme vous donne de ses nouvelles de lui-même et s'il ne le fait pas, il serait sage de votre part de l'oublier. Vous n'aurez guère de difficulté puisqu'il ne vous a pas laissé un bon souvenir et qu'il est maintenant éloigné de vous. Essayez de donner raison au proverbe: loin des yeux, loin du coeur.

Q. — Je fréquente une jeune fille depuis trois mois et je l'aime beaucoup, mais elle me manifeste bien peu d'amitié. Croyez-vous que je serais heureux avec elle vu que je suis très amoureux? J'ai envie de la quitter. —COEUR D'AMOUR

R. — Votre amie est peut-être plus amoureuse que vous ne l'imaginez, mais ne se croit sans doute pas obligée après trois mois qu'elle vous connaît, de tomber dans vos bras, et en cela, je l'approuve entièrement. D'ailleurs je suis convaincu que si elle avait été à date le moindrement démonstrative à votre égard, elle aurait déjà cessé de vous intéresser. Quoi qu'il en soit, rien ne presse encore pour la quitter, surtout si elle est douée d'excellentes qualités qui en font une amie précieuse et estimable.

EXPEDITEURS DE BLEUETS

VOUS RECEVEZ LES PLUS HAUTS PRIX SUR LE MARCHE QUAND VOUS EXPEDIEZ A

CHAS. S. SIMPSON CO. LIMITED

Etablis depuis plus de 35 ans

PROMPT RETOURS — REFERENCES A TOUTE BANQUE A CHARTE

MARQUEZ AINSI VOS EXPEDITIONS

CHAS. S. SIMPSON CO. LIMITED

65, rue Colborne, Toronto

Ecrivez aujourd'hui pour votre propre Estampe d'Expédition

N'Empruntez pas ou ne Prêtez pas les Estampes

Danger de la destruction des poils follets par rayons X

On peut réellement détruire les poils follets par les RAYONS —X le malheur est que trop souvent les rayons détruisent les poils inopportuns affectant la chair ou tout au moins la peau — il en résulte des décolorations, des brûlures, bien pires, comme apparence que le duvet qu'on a voulu détruire.

De tous les crimes perpetrés contre la femme", disent les auteurs de Cent millions de cobayes, il n'en est pas de pire que la recommandation de l'usage des rayons X comme moyen de détruire les poils follets. Des centaines, voire des milliers de femmes, victimes de ces traitements, vivront de nombreuses années avec des membres desséchés, les joues ridées, parce leur chair même a été atrophiée par les rayons caustiques. Il en est d'autres qui, au cours des années qui suivront l'administration d'un tel traitement, seront victimes d'une affliction encore plus grande — le cancer dans les régions qui ont été traitées. Malheureusement pour les victimes — et heureusement pour les charlatans qui donnent de tels traitements — les cicatrices, les ulcères et l'atrophie des chairs ne commencent à paraître que plusieurs mois, et parfois même un an ou plus, après l'administration de tels traitements. Et ce qui est plus grave, c'est qu'il n'est pas de remède à de telles suites désastreuses. Le dommage fait, il est irréparable.

Il y a quelques années, plusieurs exploitants de tels sytèmes étaient établis à Montréal, déguisés sous le nom d'instituts dermiques, méthode-ci ou méthode-ça. Je ne sais s'il en existe encore, mais j'en doute fort, car j'en aurais sûrement entendu parler. Il se peut fort que le collège les médecins soit intervenu pour protéger la santé des gens! Cependant, on m'a signalé des traitements nouveaux au moyens de rayons inoffensifs récemment découverts. Le fait est que si vous examinez les appareils dont on se sert, vous n'y verrez par les tubes à rayons-X. Vous ne les verrez pas, mais peut-être les trouveriez-vous si vous feriez ouvrir les boîtes ou cabinets dont se servent les charlatans qui exploitent la crédulité féminine. Méfiez-vous des traitements au moyen de rayons lumineux qu'on pourrait vous proposer. Ils détruisent réellement les poils inopportuns — mais prenez garde qu'en voulant vous débarrasser des quelques poils superflus, vous, vous ne soyez condamnée à passer le reste de votre vie avec un visage tacheté de bleu, abîmé par des cicatrices de brûlures, ridé comme une pomme cuite — ou pire encore, que vous constatiez le développement d'un cancer là où n'existait autrefois qu'une légère floraison de poils qui étaient disgracieux peut-être, mais sûrement moins que le seront les cicatrices que laissera une opération pour le cancer!

Cela ne veut par dire que vous êtes forcées de passer toute votre vie avec le visage, les bras, les jambes couverts de disgracieux poils follets.. Il y a toujours les dires pilivores qui peuvent vous en débarrasser, sinon pour toujours, au moins pour plusieurs semaines. L'avantage c'est qu'elles sont peu coûteuses et peuvent être appliquées chez-vous, dans le secret de votre chambre de toilette. Faites-moi demander mon feuillet sur les poils follets. Il vous renseigne parfaitement et vous évitera les accidents regrettablee. On m'atteint en adressant ses lettres à "Cousine Blanceh, 294, rue Ste-Catherine ouest, Montréal". La série de mes feuillets traitent des soins du visage, des mains, des cheveux, des yeux, du développement du buste, de la maigreur, du surcroît de graisse, etc. Indiquez ceux de ces feuillets qui vous intéressent, accompagnez votre demande d'un timbre de 4¢ pour chacun et vous les recevrez dans une enveloppe discrète à votre adresse. Notez qu'il ne s'agit pas de circulaire ou d'annonce. Mes feuillets ne comportent que des conseils dictés par l'expérience et pas un mot de réclame. N'hésitez pas à me consulter par lettre — cela ne vous oblige en rien puisque ce journal a retenu mes services pour renseigner ses lectrices.

COUSINE BLANCHE

Tristesse

J'ai perdu ma force et ma vie,
Et mes amis et ma gaîté;
J'ai perdu jusqu'à la fierté
Qui faisait croire à mon génie.

Quand j'ai connu la Vérité,
J'ai cru que c'était une amie;
Quand je l'ai comprise et sentie,
J'en étais déjà dégouté.

Et pourtant elle est éternelle,
Et ceux qui se sont passé d'elle
Ici-bas ont toujours ignoré.

Dieu parle, il faut qu'on lui réponde
Le seul bien qui me reste au monde
Est d'avoir quelquefois pleuré.

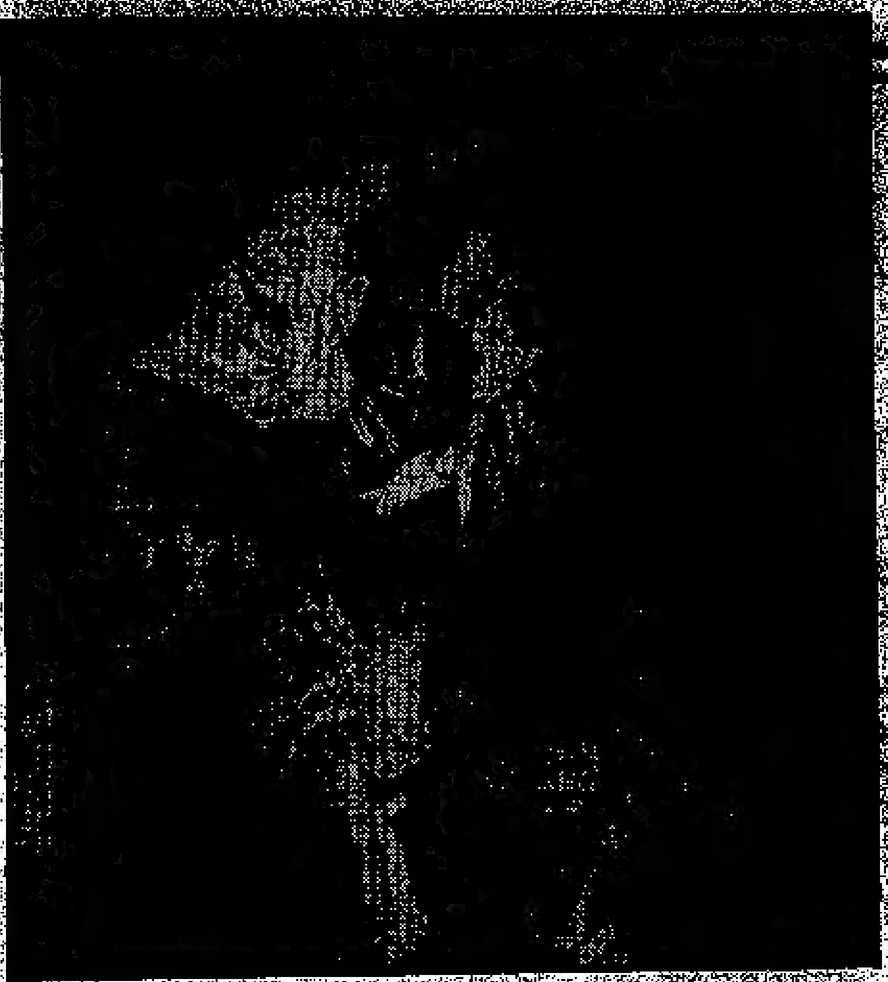
Alfred de MUSSET

PENSÉE

Si l'on dit du mal de toi et qu'il soit véritable, corrige-toi; si ce sont des mensonges, il faut en rire.

Epictète

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE



Quelle jeune mariée ne serait pas heureuse de posséder une telle photo? Un album-souvenir du mariage sera toujours un cadeau très apprécié.

Pour la Mariée d'été

Il est difficile d'imaginer un cadeau de noce plus agréable à la jeune mariée qu'un album de photos, agrandies, de la réception du mariage.

C'est un souvenir que la jeune femme affectionnera pendant de nombreuses années surtout si on fait le choix des photos avec le même goût qu'un de mes amis. Celui-ci me montrait récemment un de ces albums. Il avait choisi les meilleures photos d'une série de trois douzaines, en avait fait faire des agrandissements de 8 x 10 et avait classé ces derniers dans l'album qu'il présenta à la mariée.

Si le photographe a l'intention de faire un tel cadeau, il doit préparer son programme à l'avance. Et si Monsieur le Curé ne s'y oppose pas, il peut photographier dans l'église. Mais d'une manière ou d'une autre on est toujours assuré d'obtenir une bonne photo des mariés à leur sortie de l'église.

Cependant on prend souvent les meilleures photos de mariage à la réception. C'est le moment par excellence pour les impromptus: les nouveaux époux coupant le gâteau de noce; la famille recevant les invités, ou encore une des petites bouquetières, rose et fraîche, savourant d'un air heureux une assiettée de crème glacée.

Ayez un bon nombre de pellicules; prenez plusieurs photos afin d'en avoir 10 ou 12 très bonnes. Suivant que la réception a lieu à l'intérieur ou à l'extérieur, vous déciderez si oui ou non vous avez besoin d'une lampe fulgurante. N'oubliez pas de calculer votre temps de pose à l'avance. Si vous travaillez à l'intérieur, déterminez votre temps de pose pour des photos à distances variées.

Quand vous serez prêt, pressez le déclic. Ayez du choix; prenez des premiers plans, des plans moyens: 12 à 15 pieds. Et faites figurer les nouveaux époux dans chacune de vos photos.

Mais ce qui est surtout important c'est la variété afin que vos photos puissent "raconter" l'événement mémorable.

24F

—Jacques Lumière

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE

Les fabricants de colifichets et de menus articles, comme tous ceux qui se livrent à un passe-temps favori, ajoutent à leur agrément en gardant des photographies de leurs réalisations.

Des Photos pour Souligner vos Travaux

IL Y A quelques jours, l'un de mes amis qui élève des chiens parlait du risque qu'on prend avec une portée: "On croit choisir le meilleur chien parmi tous les autres et deux ans après on découvre un petit frère du même chien qui remporte le trophée."

Précisément, à cause du risque que comporte le choix, mon ami a pris des mesures pour diminuer l'aléa. Il photographie chacun des petits chiens qu'il a, à intervalles réguliers. "Lorsque les chiens se seront développés et que je connaîtrai les champions, j'ai l'intention de confronter les photos pour trouver les indices qui auraient dû me mettre sur la bonne voie." En [illegible] de ce que la photographie peut faire pour ajouter à tous les passe-temps. Si vous rencontrez un marin vous avez devant vous un homme qui aime les photos de navires. Montrez à un homme qui a un dada pour les trains la photo du convoi que vous avez prise dernièrement et il sera enchanté.

Les fabricants de colifichets tiennent beaucoup à la photographie. Non seulement elle leur permet de suivre le progrès de leur travail, mais elle peut même contribuer au montage d'un décor qui reflète une miniature de la vie réelle.

La photographie permet aussi des collections qu'on ne saurait réunir autrement. Il est facile par exemple de s'intéresser à l'architecture, mettons du XVIIè siècle. Mais, il n'est pas possible d'acheter les maisons et de les collectionner. Le collectionneur photographie donc les détails de ce qui l'intéresse et les garde dans son album.

Les naturalistes trouvent également beaucoup de joie dans la photographie. Les premiers plans, agrandis trois ou quatre fois, révèlent souvent des détails qui échapperaient à l'oeil. Et on peut relier un simple appareil pliant à un microscope pour faire des micrographies. C'est un travail minutieux, mais qui en vaut la peine.

Quel que soit votre dada, essayez la photographie, pour le compléter. Cela peut même rapporter des dividendes véritables et c'est, en tous cas, une source de plaisir.

294F — Jacques Lumière

Le Coin des enfants

Foins Coupés ...

Une fillette, à l'âge où tout s'apprend
Le long des prés, demandait à sa mère:
"D'où vient ce parfum pénétrant
Que l'on aspirait point la semaine dernière?
— Ma chère enfant, c'est le foin
Dont au loin
—L'odeur embaume.
— Quoi, le foin! mais alors je ne comprends pas bien,
Que l'herbe verte, en fleurs ne sente presque rien,
Et que, sèche et flétrie, elle ait un tel arôme?
— Vois-tu, ma fille, c'est la loi.
Tu sauras un jour le pourquoi
De cette étrange différence.
Il en est du gazon comme de notre coeur;
A tous les deux il faut, pour donner leur senteur,
Sous le soleil de Dieu, la faux de la souffrance!

— Aparisi SERRES. —

Le Bienheureux HERMANN JOSEPH

(Prémontré - mort en 1230)

Le bienheureux Hermann, eut pour patrie la ville de Cologne. Son enfance fut remarquable par une piété vraiment angélique: il passait longtemps chaque jour devant l'image de Marie, à laquelle il confiait ainsi qu'à son divin enfant, avec une naïveté charmante, tous ses petits secrets, ses petits chagrins, ses désirs. Il disait souvent en terminant sa visite: "Mon cher petit Jésus, je resterais bien avec vous et votre sainte Mère, mais il faut que j'aille à l'école: bénissez-moi et pensez à moi en attendant mon retour." Un jour il présenta une pomme à la Sainte Vierge, et la statue étendit sa main pour la recevoir. Tout enfant, il jouissait déjà de visions et de révélations célestes, et une fois il passa plusieurs heures dans un pieux entretien avec Jésus et Marie. Dès l'âge de 12 ans, Hermann se présenta aux Prémontrés, qui l'acceptèrent dans leur Ordre. Après ses études, il remplit successivement avec régularité et charité les offices de réfectorier et de sacristain. Les grâces extraordinaires étaient pour lui quotidiennes; il était sans cesse embaumé de parfums célestes; Marie lui apparut et mit l'Enfant Jésus dans ses bras. Une autre fois elle lui fit savoir qu'elle était très heureuse qu'on lui donnât le surnom de Joseph. Son humilité était si parfait qu'il se croyait digne de, qu'il s'appelait un zéro, une pomme pourrie, un poids inutile sur la terre. Il ne se plaisait qu'à porter des habits usés et des chaussures rapiécées. Dieu lui envoya des croix si terribles et des souffrances si aiguës qu'il devint comme une image vivante de Jésus crucifié. Jamais une plainte ne sortit de sa bouche, il souffrit tout le sourire sur les lèvres. Il ajoutait même à ces croix des sacrifices volontaires et de terribles mortifications. Son historien, voulant donner une idée de sa charité, dit que son coeur était comme un hôpital général où tous les affligés et les misérables trouvaient place. — On célèbre sa fête le 7 avril.

VARIETES

Bon résultat.

— Le docteur a-t-il réussi à guérir votre belle-mère?
— Parfaitement. Vous savez qu'elle bégayait beaucoup, eh bien, c'est fini.
— Elle ne bégaye plus?
— Aucunement: elle est devenue complètement muette.-

Sensibilité —

Une dame: Je ne peux pas aller au théâtre avec mon mari. A chaque drame, il pleure dès le premier acte.
L'autre dame: Ce n'est rien. Le mien est encore plus sensible, il pleure déjà en achetant les billets.

Avis —

Dans un restaurant, on peut lire ces mots: " Si vous êtes âgé de quatre-vingts ans et accompagné de vos parents, nous serons heureux de changer votre chèque."

Cigares! —

— Comment aimes-tu le cigare que je viens de te donner?
— Pas le diable!
— Pourtant, il vient de la boîte que tu m'as donnée au jour de l'an.-

Mûrs et murs. —

On passe des apricots au dessert et on cherche les plus mûrs.
— C'est bien facile à reconnaître dit un invité. Tout le monde sait que les "murs" ont des oreilles.-!

Un comble. —

Quel est le comble de la rigueur professionnelle pour un gendarme?
— Arrêter un ruisseau parce qu'il murmure.

Petite annonce —

Bull-dog à vendre; mange n'importe quoi; surtout les enfants.-

Pensée —

Celui qui travaille avec ses mains est un ouvrier; celui qui travaille avec ses mains et son cerveau est un artisan; celui qui travaille avec ses mains, son cerveau et son coeur est un artiste.

Le charbonnier et le blanchisseur.

Un charbonnier dit un jour à un blanchisseur qui cherchait un logement: Camarade, venez habiter ma maison: elle est assez grande pour recevoir vos marchandises et les miennes."—"C'est possible, répondit le blanchisseur; mais vos charbons noirciraient la toile que j'ai tant de peine à blanchir."

Était-il sage ce blanchisseur? Soyons aussi sages que lui, prenons autant de soin de la pureté de notre coeur qu'il en prenait de la blancheur de sa toile.

Qu'est-ce qui travaille que lorsqu'il a très chaud?-
—Un fer à repasser.-
Qu'est-ce qui est vieux et toujours neuf?
—Le chiffre 9.-

Longévité

Longévité (suite)

Le métier des armes est celui qui compte le plus de centenaires. JEAN THEURIEL (1699-1807) soldat. Célèbre sous Louis XIV, XV, XVI et Napoléon. Le plus vieux soldat de l'Europe. 85 ans de service. A l'âge de 103 ans, il défila dans une revue, en donnant la main au fils du général Lambert, âgé de 4 ans. A sa mort, Napoléon ordonna des funérailles solennelles.

ATTILA, roi des Huns mourut à 124 ans.

LE MARECHAL D'ESTREES, homme d'esprit. A 103 ans, il faisait encore des mots.

François Annibal, comte de Béthune, ancien chef d'escadre, mourut à 105 ans. Le 14 juillet 1799, quand Napoléon reçut les soldats des Invalides, deux étaient centenaires. L'un avait 104 ans, et l'autre 107 ans. En 1822, à l'inauguration de la statue de Louis XIV on décora le soldat Pierre Huet, âgé de 117 ans.

LOUIS DELPECH, décédé en Mars 1840, âgé de 120 ans.

M. DE QUERSONNIERES, ancien commissaire général des armées, faisait encore en 1842, ses quatre repas par jour. Il avait 114 ans.

ALBERT DE MONTALTO, jésuite, mourut à l'âge de 126 ans. Il fut jésuite pendant 108 ans. Il est à la tête des vétérans de l'ordre, en 1814, lors du rétablissement. Né le 13 mai 1689, entré dans la compagnie de Jésus le 12 Sept. 1706. —

SAINT PAUL, premier ermite, passa 90 ans au désert et mourut à l'âge de 113 ans.

SAINT ANTOINE, le père des solitaires, passa 75 ans au désert et mourut à l'âge de 105 ans.

SAINT JEAN LE SILENCIEUX, évêque puis solitaire, mort à 104 ans.

SAINT THEODOSE, le cénobiarque, mort à 105 ans.

L'APOTRE ST JEAN, mort à Ephèse, âgé de près de 100 ans.

SAINT AGATHON, pape, mort à 107 ans.

CHEVREUL, célèbre chimiste, né à Angers, mort à 103 ans, laissant un fils de 80 ans, en bonne voie de longévité. (à suivre)

Le renard et le coq

— Frère, dit un renard de bon appétit à un vieux coq perché sur les branches d'un arbre, nous ne sommes plus ennemis: je viens annoncer une paix général: descend vite que je t'embrasse. — Ami, répliqua le coq, je ne pouvais jamais apprendre une nouvelle plus agréable: mais attends un petit moment, je vois deux lévriers qui viennent nous apporter la publication de la paix. Ils vont vite et ils seront ici dans un instant. J'attendrai leur arrivée afin que nous puissions nous embrasser tous les quatre et nous réjouir de la bonne nouvelle.

— Votre humble serviteur, dit le Renard, adieu; je ne peux rester plus longtemps; une autre fois nous nous réjouirons du succès de cette affaire. L'Hypocrite aussitôt s'enfuit, très mécontent de son stratagème, et notre vieux-coq se mit à battre des ailes, et à chanter en dérision de l'imposteur.

Morale: Il est bon de savoir repousser la ruse par la ruse, et se méfier des insinuations de ceux qui se sont déjà distingués par leur manque de bonne foi et d'honnêteté.

M.PERRIN

Les nouvelles de la santé

Un comité spécial a été formé pour diriger dans la province de Québec le programme de la SEMAINE NATIONALE D'IMMUNISATION, qui doit avoir lieu du 11 au 17 septembre, sous les auspices de la Ligue Canadienne de la Santé et Services de Santé publique de tout le Canada. Ce comité comprend déjà des représentants des départements de Santé de la province de Québec et des villes de Montréal, Outremont, Lachine, Verdun et Westmount de même que de l'Université de Montréal, ainsi que des citoyens éminents et des autorités en matière d'Education. Ce comité doit demeurer un comité permanent de la Ligue canadienne de Santé.

La première assemblée de ce Comité a eu lieu jeudi dernier et des officiers de la Santé de Sherbrooke, Trois-Rivières, Québec et d'autres villes de la province seront invités à en faire partie.

On aura également recours à la coopération du clergé, des commissions scolaires, des postes de radio, des journaux et des Clubs du Service Social afin de faire une vigoureuse campagne pour renseigner la population entière sur les possibilités et la nécessité de l'immunisation des enfants contre la variole, la diphtérie ,la coqueluche et la tuberculose.

On tient à souligner le fait que les cas de diphtérie dans tout le Canada sont tombés depuis 1944 de 3,382 à 898, de même la coqueluche est descendue de 13,882 cas en 1944 à 7,034 en 1948.

Il n'y a pas eu de cas de variole au Canada depuis plusieurs années. Il est à souhaiter que les Canadiens aient hâte de voir le jour où les campagnes contre la diphtérie, la coqueluche et la tuberculose remporteront le même succès que la campagne contre la variole.

Les sessions de formation de l'Ecole Sociale Populaire.

Près de quarante hommes et jeunes gens dont quatre prêtres de la province de Québec et un de Turin, Italie plusieurs patrons, hommes d'affaires dirigeants de la Confédération des Travailleurs Catholiques du Canada (CTCC) et de l'Union Catholiques des Cultivateurs (U.C.C.), étudiants en sciences sociales, etc... ont pris part à la 17e session annuelle de l'Ecole de formation sociale, à la villa la Broquerie, à Boucherville. Il venaient de divers diocèses: Montréal, Québec, Trois-Rivières, Sherbrooke, Nicolet, Saint Hyacinthe, Valleyfield, Saint-Jean. On y étudia les moyens d'établir dans notre pays un ordre social chrétien.

Cette session terminée, l'Ecole Social Populaire commence aussitôt, sous la direction du R. P. Jacques Coustneau, S.J., assisté du R.P. Robert Bertier, S.J. une série de sessions syndicales qui auront lieu, chaque fin de semaine, juqu'à la fin du mois d'août, à l'île St-Ignace, en face de Sorel. Ces sessions, organisées de concert avec le Conseil central des syndicats catholiques de Montréal sont réservées aux syndiqués, qui viennent par groupes de différentes régions de la province.

Education Juive

Abraham hisse son fils tout en haut d'une échelle, et lui dit:— Maintenant mon enfant, tu vas sauter.

Et si je tombe, papa, demande le fils?

Tu sais bien que ton père ne te laissera pas tomber.

Le petit n'hésite plus, s'élance, et son père s'étant brusquement écarté, tombe lourdement sur le sol.

—C'est, déclare Abraham, pour t'apprendre à n'avoir confiance en personne.

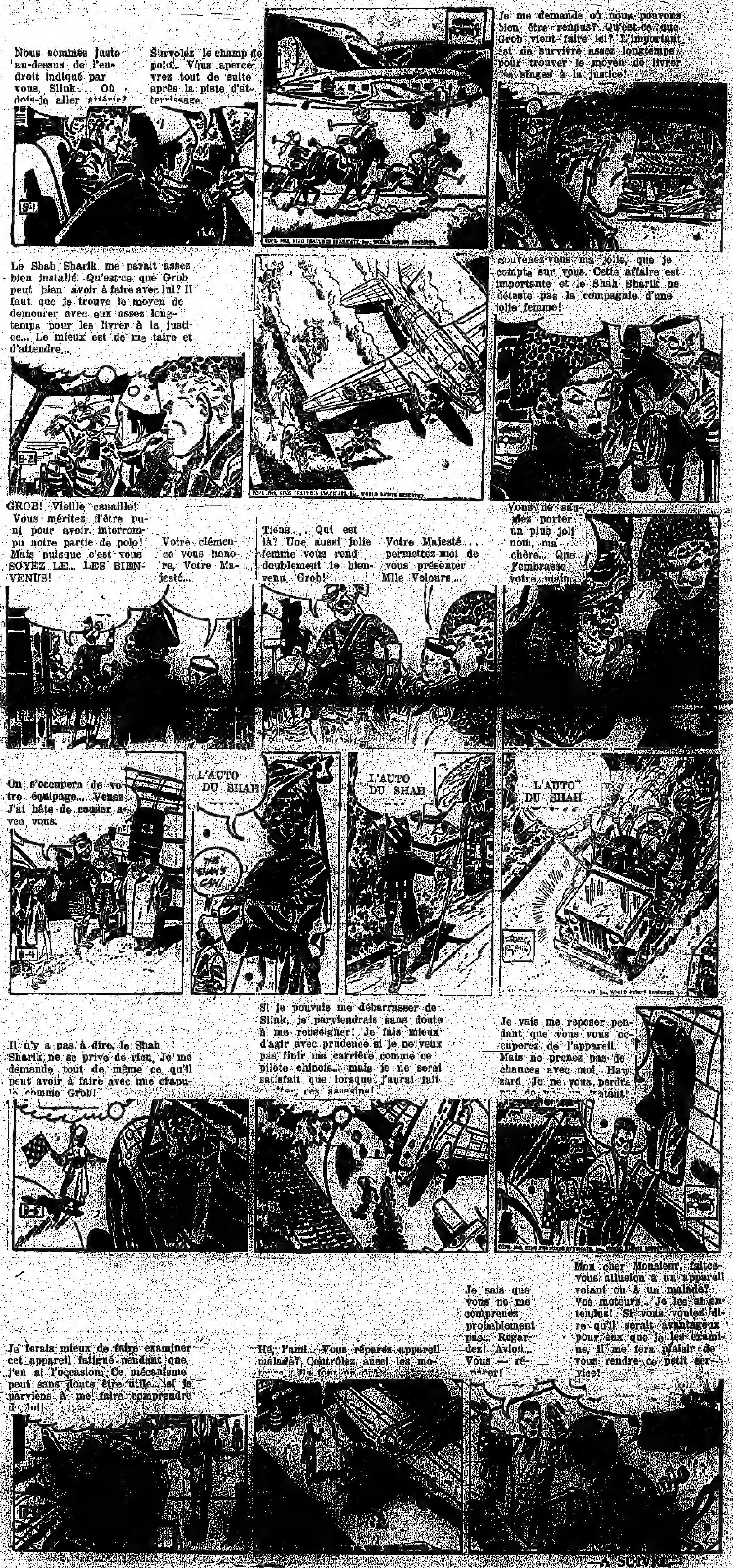
Amabilités.

— Connaissez-vous mon gendre?

—Non, je n'ai pas ce plaisir.

—Ce plaisir! On voit bien que vous ne le connaissez pas.

JOHNNY HAZARD



—A SUIVRE—

La vie en Russie d'après un aviateur réfugié en Amérique

L'autobiographie de Vasili Kotov, un aviateur soviétique qui s'est réfugié en Amérique après la guerre, est le livre condensé publié dans le numéro de septembre de SELECTION du Reader's Digest sous le titre "Vasili et Galya".

On y suit la vie de Kotov depuis ses années d'école vers les 1920 — époque où la révolution faisait elle aussi ses premiers pas — jusqu'à ses expériences comme pilote de bombardier dans l'armée de l'Air russe et à sa fuite en Amérique après la guerre. C'est l'histoire d'une désillusion progressive en face de l'oppression soviétique du peuple russe, désabusement partagé d'ailleurs par des millions de citoyens de l'U.R.S.S. qui n'osent pas communiquer leurs impressions, même à leurs amis, de peur d'être entendus ou dénoncés aux espions de la police secrète.

Il raconte de quelle façon on exigeait des petits garçons et petites filles russes, s'ils voulaient faire partie des "Jeunes Pionniers", qu'ils oublient leurs "superstitions", c'est-à-dire leur religion, en faveur des préceptes antireligieux de l'Etat. Sous peine d'être expulsés des Jeunes Pionniers — terrible punition, car les écoliers n'avaient, pour ainsi dire, pas d'autre distraction — ils étaient obligés de faire disparaître des maisons de leurs parents les icones, ces images saintes vénérées. Quelques-uns de nos camarades, explique Vasili, s'indignaient de la campagne menée contre les icones et restaient à l'écart des Jeunes Pionniers. De ce fait, ils devenaient des "enfants perdus". Ils ne pouvaient faire partie des Comsomols (jeunes communistes) et naturellement tout espoir d'entrer dans le Parti leur était à jamais interdit.

L'année 1936 fut celle des grandes "purges" de Staline. Dès les premières arrestations, une peur indicible s'abattit sur Moscou. Toutes les manifestations de la vie sociale cessèrent. Qui aurait pu affirmer, en effet, que la personne que l'on invitait à dîner n'allait pas être arrêtée par la suite, attirant ainsi les pires dangers sur la tête de ses hôtes d'un soir? Les meilleurs amis de Kotov furent arrêtés, et lui-même fut soupçonné pendant un certain temps par la NKVD.

Eventuellement, Kotov fut mis au courant des menées du système policier par Galya, une jeune fille qu'il aimait, et qui, elle-même était au service de la NKVD. Ces révélations, données au risque de sa vie par son amie, ont été, selon l'auteur, la raison principale qui a déterminé Kotov à s'échapper de Russie.

— o —

SOCIETE REPARATRICE

Le message de la sainte Vierge à Fatima est maintenant répandu à travers tout l'univers. L'Eglise en a reconnu l'authenticité. C'est par la consécration au Coeur Immaculé de Marie, la récitation du Rosaire et la pénitence que le monde sera préservé des maux qu'attire sur lui le péché, en particulier du fléau d'une nouvelle guerre. Diverses initiatives se sont produites pour répondre à l'appel de la Vierge. Une des plus efficaces est la fondation, par un jésuite des Etats-Unis, de la Société Réparatrice du Coeur Immaculé de Marie. Cette association, dont les règles sont simples, et qui a été approuvée et bénie par le Souverain Pontife, a pour but d'aider tous les catholiques de bonne volonté à accomplir ce que la Mère de Dieu [illegible] demandé. Une plaquette en langue française de 64 pages vient de paraître où sont contenues, avec les explications nécessaires, les pratiques à observer. Elle est intitulée: "Société Réparatrice du Coeur Immaculé

GRANDE IDEE D'OZANAM

Ce fut la grande idée d'Ozanam: sauver la vertu de la jeunesse par l'exercice du dévouement. Vieille méthode qui date de l'Evangile. Employons-la donc: au patronage, et aux colonies de vacances, au sein de nos familles, près de nos amis tout près des miséreux. Soyons donc, comme le disait si joliment Alphonse Daudet, "des marchands de bonheur". D'une pierre on fait ici deux coups; et le plus obligé des deux ne sera pas celui qu'on pense.

—"HM - HM - SUR QUEL COTE EST-CE QUE JE VAIS DIRIGER MES PAS, MAINTENANT QUE J'EN ACHEVE AVEC LA CHINE? —"

POUR PLUS DE SATISFACTION ET PAYEMENT RAPIDE PAR MANDAT-POSTE TOUS LES JOURS, EXPEDIEZ-VOS

BLEUETS

à la vieille compagnie recommendable

S. MARLOW & CO. LTD.

TORONTO

Rapports des Ventes, et Mandats-Postes mis à la Poste aussitôt que les Bleuets sont vendus. Attention spéciale aux Marchands et aux Acheteurs

ECRIVEZ-NOUS POUR INFORMATION OU SERVICE

Le SHUR-GAIN

C'est l'Alimentation des Cultivateurs qui s'y connaissent

★

La Qualité et la Fraîcheur du SHUR-GAIN m'ont conquis entièrement

★

LISTE DE PRIX

GROWING MASH — — — —	17%	4.25
RANGE MASH — — — — —		3.95
CHICK STARTER — — — —	18%	4.75
LAYING MASH — — — — —	17%	4.30
HEN SCRATCH (4 grains inc. blé d'inde)		3.85
EGG CARTONS — — — — —	250s	1.45
PIG STARTER — — — — —	18%	4.50
HOG WORMRID — — — — —	25oz	.50
PIG GROWER — — — — —	16%	3.90
HOG FINISHER — — — — —	15%	3.65
SOW RATION — — — — —	15%	3.75
HOG MINERAL — — — —	25s	.95
	100s	3.25
REDUCED IRON — — Glass jar 16oz		1.40
IRON SULPHATE — — — —	32oz	.25
CALF MEAL — — — —	25%	1.40
CALF MEAL — — — —	100%	5.25

CALF STARTER — — — —	22%	4.65
DAIRY RATION — — — — —	16%	3.50
MILK PRODUCER — — — —	24%	3.95
DRY & FRESHENING RATION —	19%	3.40
CATTLE MINERAL — — — —	25s	1.15
RAW LINSEED OIL — — —	Gal.	2.45
H.T.H. CHLORINE DESINFECTANT —	8s	1.50
FEED OATS NO 1 WESTERN — —	100s	3.10
FEED OATS LOCAL — —	100s	2.85
OATS CHOPPED OR CRUSHED —	100s	3.25
OATS & BARLEY CHOP — — —	100s	3.40
BARLEY CHOP — — — — —	100s	3.45
FEED WHEAT — — — — —	100s	3.90
WHOLE CORN — — — — —	100s	3.80
HEN GRIT — — — — — —	100s	1.95
FARINE IVORY — pour le pain — 98lvs —		5.55
OYSTER SHELL — — — — —	100s	1.60
FARINE QUAKER pour tout usage, 98 lvs—		5.95
ASSORTIMENT COMPLET DE SELS		
— EN BLOCS OU EN POCHES —		
AVOINE ROULEE, fine ou grosse 20 lvs		1.45
FARINE "SAXON" pour pâtisseries, 24 lvs		1.50

Alp. E. Charette & Fils

FARINE MOULEE GRAIN

186, RUE LOUIS TEL.: 3-0631

Malte a menacé de quitter l'Empire —

La petite île de Malte, ravagée par la guerre, qui est un bastion britannique en Méditerranée, a dernièrement tenté de se séparer de l'Empire et a voulu hisser le drapeau étoilé, rapporte-t-on

La crise qui est maintenant disparue, était survenue quand l'Amirauté britannique a ordonné le congédiement de plusieurs centaines de travailleurs qui étaient employés sur les quais royaux de Malte.

Suivant les rapports de la presse anglaise le gouvernement de l'île aurait présenté un ultimatum disant qu'il allait faire appel aux Nations-Unies et hisser le pavillon étoilé à moins que l'ordre de congédiement ne soit rescindé. Les journaux anglais qui ont rapporté cette histoire n'ont pas dit si l'Amirauté avait ou non annulé les ordres donnés mais disent que la crise qui a failli tourner en révolte est maintenant finie et que le gouvernement de l'île a envoyé une délégation qui négocie avec les chefs britanniques en vue de trouver un moyen de régler ce malentendu à l'aimable.

Pas de mépris.-

L'habitant (au téléphone):- Je voudrais avoir deux poches d'avoine.-

(Voix, au bout de la ligne):- Pour qui ça?

(L'habitant).- Fais pas le frais, hein. Tu dois savoir que c'est pour mon cheval.

La Cie des Tailleurs Gareau

Habits pour Hommes et Femmes

"La Mode du Temps — 55, RUE BEECH
Coupe de Perfection" — Tél.: 5-5461

SPECIALISTES CERTIFIES EN ENSEIGNES AU "NEON"

Ernie's Signs

LETTRAGE SUR CAMIONS — ARTISTES COMMERCIAUX

18 YOUNG N. — E. T. Coutu, prop. — TEL.: 7-7910

Lebel & Fils

NETTOYEURS
TEINTURIERS

142 rue EYRE

7-7517

LE CANADA...

— Suite de la page 2 —

derniers les vues d'un économiste attaché au gouvernement fédéral et ces vues ne ressemblaient pas à celles de M. Abbott (Cf. La Presse, 27 août). Voici comment l'agence de presse s'exprimait: L'économiste cité explique que le Canada, dans le domaine monétaire, est le partenaire des Etats-Unis et qu'il appuiera certainement, au moins en partie toutes les thèses que ceux-ci tiendront à Washington. Le Canada s'efforcera seulement de modérer les Etats-Unis sur certains points, afin de faciliter la solution de la crise monétaire britannique. Mais si les divergences anglo-américaines s'accusent au point d'empêcher tout accord ce qui ne semble pas certain, le Canada acceptera la décision américaine."

Si l'on concilie les vues de M. Abbott et celles de cet économiste, on en arrive à l'opinion que le Canada jouera un rôle de conciliateur à Washington et que tout en désirant protéger les intérêts du Royaume-Uni, il ne pourra s'empêcher d'appuyer les principales demandes américaines. Nos déléguées pourraient-ils faire autre chose? Le liens économiques qui nous unissent à nos voisins ne sont-ils pas assez puissants pour écarter toute velléité d'indépendance de notre part? D'ailleurs, en l'occurence, nos intérêts nous dictent une extrême prudence. Si nous pouvions, au moins, profiter de cette dure expérience et nous éloigner de cette folle politique de cadeaux qui aboutit à la perte, au moins partielle, de notre principal marché, alors que la Grande-Bretagne n'a aucun scrupule à commencer avec la Russie! Mais n'allons pas ouvrir un autre débat. Suivons de près ce qui se passe à Washington. Il y va de nos plus grands intérêts commerciaux.

André LAFLECHE

J.-B. DUCHARME

SERVICE FUNÉRAIRE

Tél. 6-6302

73, rue Beech, Sudbury

VENEZ NOUS VOIR pour des FAIRE-PARTS distingués!

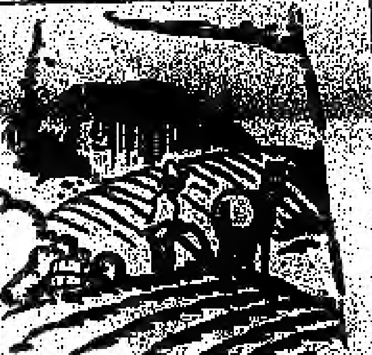
Vos Invitations de Mariage sont comme votre Toilette! On en parlera longtemps.

Imprimerie L'AMI DU PEUPLE

Sudbury, Ont.

122, rue Elm, Tél.: 3-0700

Jean Rivard



LE DEFRICHEUR

par A. Gérin-Lajoie

FEUILLETON DE L'AMI DU PEUPLE

Avec l'autorisation gracieuse de la Librairie Beauchemin

"L'un d'eux toutefois est, paraît-il, un magnifique danseur, et si plus tard Antoinine prenait du goût pour les bals ou pour les soirées dansantes, il pourrait bien me faire une redoutable concurrence. Ajoutons que tous deux sont excessivement particuliers sur leur toilette, et qu'ils ne viennent jamais sans être peignés, frisés, pommadés et tirés à quatre épingles; avantage qui, soit dit en passant, me fait complètement défaut.

"Je ne manquerai pas de te tenir au courant des événements. Mais comme "de soins plus importants, je te sais occupé", Je te laisse pleine liberté de lire ou de ne pas lire mes confidences amoureuses, et par conséquent de n'y pas répondre.

"J'ai passé ma soirée d'hier avec notre ancien confrère de collège, le Dr E. T..., lequel, entre parenthèses, est en voie le réussir, grâces à ses talents et à la confiance qu'il inspire; et après avoir longtemps parlé de toi, nous passâmes en revue toute la liste des jeunes gens qui ont quitté le collège vers le même époque que nous. Nous fûmes nous-mêmes surpris du résultat de notre examen. Calixte B * * est parti pour la Californie, il y a deux ans, et nous n'en avons pas de nouvelles. Joseph T... s'est fait tué l'année dernière dans l'armée du Mexique. Tu te souviens du Pascale D.., toujours si fier, si prétentieux? Il est, paraît-il, garçon d'auberge, quelque part dans l'Etat de New-York. Quant à ce pauvre Alexis M..., autrefois si gai, si aimable, si amusant, tu as sans doute entendu parler de sa malheureuse passion pour la boisson? De fait, cette fatale tendance chez lui se révélait déjà au collège. Eh bien! après avoir dans ces derniers temps, grâces à des remontrances et à nos pressantes sollicitations, cessé tout à fait de boire, il a recommencé comme de plus belle, puis il est tombé malade, et à l'heure ou je t'écris, il en a pour quinze jours à vivre. Georges R..., qui par ses talents, ses rapports de société, sa position de fortune, promettait de fournir une carrière si brillante, finira probablement de la même manière. La débauche en mine aussi quelques-uns et les conduire infailliblement aux portes du tombeau. Ce tableau n'est par réjouissant, n'est-ce pas? il est pourtant loin d'être chargé, et je pourrais t'en dire d'avantage si je ne craignais de blesser la charité.

"Tu n'as pas d'idée, mon cher, des ravages que fait l'intempérence parmi la jeunesse instruite de nos villes. Nous étions dix jeunes étudiants, dans la première pension que j'ai habitée; nous ne sommes plus que trois aujourd'hui. Les sept autres sont morts dans la fleur de l'âge, quelques-uns même avant d'avoir terminé leur cléricature. Tous ont été victimes de cette maudite boisson qui causa plus de mal dans le monde que tous les autres fléaux réunis. Après avoir d'abord cédé avec répugnance à l'invitation pressante d'un ami, ils sont devenus peu à peu esclaves de cette fatale habitude. Le jeune homme qui veut éviter ce danger n'a guère d'autre alternative que de renoncer héroïquement à goûter la liqueur traitesse. Il se singularisera, il est vrai, mais l'avenir le récompensera amplement du sacrifice qu'il aura fait.

"Avec quel bonheur, mon ami, nous avons détourné nos regards de ce tableau lugubre pour les reporter sur celui que nous offre ta vie pleine d'héroïsme et de succès si bien mérités. Tu es notre modèle à tous. Tu nous devances dans le chemin des honneurs et de la fortune. Oh! encore une fois, bénis, bénis ton heureuse étoile qui t'a guidé vers la forêt du canton de Bristol.

"En terminant ma lettre, je dois te rappeler que si d'un côté je te dispense de répondre à mes confidences amoureuses, d'un autre côté je tiens plus que jamais à ce que tu me révèles tous les secrets de ta prospérité. Fais-moi part aussi des mesures que tu te proposes d'introduire en ta qualité de maire. Tout cela m'intéresse au plus haut degré.

"Et maintenant, monsieur le maire, permettez-moi de vous souhaiter tout le succès possible dans vos réformes et dans toutes vos entreprises publiques et privées. Veuillez faire mes amitiés à madame la mairesse, ainsi qu'à l'ami Doucet, et me croire

"Tout à vous,
"Gustave Charmenil"

XII-REPONSE DE JEAN RIVARD

"Mon cher Gustave,

"Tu me pardonneras sans doute d'avoir tant tardé à t'écrire, lorsque tu en sauras la cause. J'ai reçu ta dernière lettre dans un moment de grande affliction pour ma femme et moi. Notre plus jeune enfant, notre cher petit victor, était dangereusement malade et depuis, nous l'avons perdu. Une congestion cérébrale, amenée par sa dentition, nous l'a enlevé à l'âge de huit mois. Ce beau petit ange, qui nous donnait déjà tant de plaisir, qui égayait la maison par ses cris de joie et de son jargon enfantin, nous ne le reverrons plus; il s'est envolé vers le ciel qu'il nous montrait dans son oeil limpide et pur. Il s'est éteint en fixant sur nous un regard d'un indicible mélancolie. Ce que nous ressentîmes alors ne saurait s'exprimer. Oh! remercie Dieu, mon cher Gustave, d'ignorer ce que c'est que la perte d'un enfant. Mon coeur se brise encore en y pensant.

"J'ai craint pendant quelques jours pour la santé de ma pauvre Louise. Mais grâce à cette religion dans le sein de laquelle elle s'est refugiée, elle commence à se consoler, et elle peut maintenant parler de son cher petit sans verser trop de larmes.

C'était la première peine de coeur que nous éprouvions depuis notre entrée au mariage; nous nous en souviendrons longtemps.

"J'ai été, en outre, accablé d'occupations de toutes sortes depuis plusieurs mois, ce qui a aussi un peu contribué au délai que j'ai mis à t'écrire.

"Merci, mon cher Gustave, de tes félicitations sur mon élection à la mairie; mais je ne sais vraiment si tu ne devrais pas plutôt me plaindre. En acceptant cette charge, j'ai pris sur mes épaules un lourd fardeau. J'ai déjà fait du mauvais sang, et je n'ai pas fini d'en faire. Toute mon ambition serait de faire de Rivardville une paroisse modèle; je voudrais la constituer, s'il était possible en une petite république, pourvue de toutes les institutions nécessaires à la bonne administration de ses affaires, au développement de ses ressources, aux progrès intellectuels, sociaux et politiques de sa population. Mais pour en venir là, des obstacles de toutes sortes se présentent. Il faut le dire, l'esprit de gouvernement n'existe pas encore chez notre population. Cette entente, cette bonne harmonie, ces petits sacrifices personnels nécessaires au bon gouvernement général, on ne les obtient qu'au moyens d'efforts surhumains. Le sentiment qu'on rencontre plus souvent quand il s'agit d'inovations utiles, d'améliorations publiques, c'est celui d'une opposition sourde, ou même violente, qui paralyse et décourage. Des gens s'obstinent à marcher dans la route qu'ont suivie leurs pères, sans tenir compte des découvertes dans l'ordre moral, politique et social, aussi bien que dans l'ordre industriel et scientifique. Parmi ces hommes arriérés un grand nombre sont honnêtes et de bonne foi; mais d'autres ne sont guidés que par l'égoïsme, ou pour le désir de flatter les préjugés populaires! A part le père Gendreau, dont je t'ai déjà parlé, lequel ne fait d'opposition que par esprit de contradiction, et qui au fond est plus digne de pitié que de haine, j'ai depuis quelque temps à faire face à une opposition redoutable et plus habile de la part du notaire de notre village. C'est un homme en aparence assez froid, mais qui sous des dehors de modération cache une ambition insatiable. Il ne tente aucune opposition ouverte, mais dans ses entretiens privés il se plaît à critiquer mes projets et me nuit ainsi d'autant plus que je n'ai pas l'avantage de pouvoir me défendre. Il a, m'assure-t-on, l'intention de solliciter les suffrages des électeurs aux prochaines élections parlementaires, et tout ce qu'il fait, tout ce qu'il dit, il le fait et le dit dans le but de se rendre populaire.

"Notre médecin, qui est un homme éclairé et qui le plus souvent favorise mes projets, n'ose plus me prêter l'appui de son autorité morale, du moment que le débat prend une tournure sérieuse. Il se contente alors de rester neutre, et cette neutralité m'est plus défavorable qu'utile.

"Je me découragerais parfois si nôtre bon ami Doucet n'était pas là pour me réconforter et retremper mon zèle. Il ne veut pas se mêler ouvertement à nos débats, de crainte d'être mal vu de ses ouailles, et je respecte sa délicatesse; mais en particulier il m'approuve de tout coeur; cela me suffit.

"Ne vas pas croire pourtant, mon ami, qu'en te parlant ainsi des obstacles que je rencontre, je prétends jeter du blâme sur les habitants de nos campagnes; non, je ne fais que constater un état de choses dû à des circonstances incontrôlables, et dont il est facile de se rendre compte.

"Si d'un côté j'accuse les individus, il me serait facile d'un autre côté de disculper ou justifier complètement le gros de la population.

—A SUIVRE—

A quand notre tour

A QUAND NOTRE TOUR? est l'adaptation canadienne de "Is This Tomorrow?", brochure illustrée sur le communisme dont on a distribué plus de 4,000,000 de copies aux Etats-Unis.

Il ne s'agit pas d'une étude sur la doctrine communiste; c'est l'histoire, illustrée en couleurs, de la révolution communiste... au Canada. Alors, c'est de la fiction du roman? Pas tout à fait. Le récit n'est pas inventé de toutes pièces; au contraire, on ne saurait nier l'authenticité des faits dont il est constitué. Expliquons-nous. Les tactiques et les méthodes communistes pour fomenter une révolte et s'emparer du pouvoir sont consignés maintenant dans l'histoire de plusieurs pays. On en a fait l'application éventuelle au Canada, et constitué ainsi les différentes phases d'une révolution communiste au pays, tel que les événements survenus ailleurs nous permettent de l'imaginer ici.

Le récit, à la fois simple et vigoureux, met bien en évidence la duplicité, la fourberie, les procédés criminels et inhumains auxquels ont recours les chefs communistes. Il offre aussi un tableau saisissant de la misère physique et morale -, et des ruines matérielles qui accompagnent l'instauration de cet ordre (?) nouveau. Enfin, il donne quelques exemples entre mille de l'esclavage odieux dans lequel sont tenues des populations terrorisées.

Aucune publication ne saurait mieux faire comprendre aux classes populaires les russes du communisme et ses résultats néfastes pour l'individu, la famille et la société. Chefs d'entreprises, directeurs de syndicats ouvriers, présidents de clubs sociaux et de sociétés devraient se faire un devoir de diffuser largement cette brochure.

A quand notre tour? — brochure de 52 pages contenant 250 illustrations en 4 couleurs, se vend aux Editions Fides - 25 est, rue Saint-Jacques, Montréal, au prix de: $0.15 l'unité, $0.13 l'unité à la douz., $12.00 le cent, $110.00 le mille, $1000.00 le dix mille, frais de port en plus.

Chaque fois que je suis allé parmi les hommes, j'en suis revenu moins homme.—Imitation.—

Vivre, c'est vouloir sans relâche, ou restaurer chaque jour sa volonté. —Amiel—

Semaine sociale de Joliette.

Après la séance solonnelle d'ouverture qui a lieu le jeudi soir, 29 septembre, les cours commenceront le vendredi matin par une étude fondamentale sur la loi du travail. Inutile de discuter sur les droits et devoirs des travailleurs si on a d'abord une idée nette de ce qu'est le travail dans la pensée de Dieu, de son rôle, de ses exigences. Un professeur de philosophie, dont la science est bien connue, M. Gérard Chaput, P.S.S., ancien élève du Séminaire de Joliette, donnera ce cours de base. Il sera suivi d'un autre ancien élève du même séminaire, l'aumônier général de la C.T.C.C. l'abbé Henri Pichette, qui, appuyé sur les principes précédemment établis, traitera de la grave question du droit au travail. Sujet vaste dont les aspects sont multiples et qui plonge au coeur même de la question ouvrière. Un troisième cours sur la préparation au travail - - apprentissage et orientation professionnelle - - sera donné par le directeur général des études de l'enseignement spécialisé, M. Jean Delorme. Journée qui ne manquera pas d'intérêt et de caractère pratique.

LES FAUX MONNAYEURS SE REMETTENT AU TRAVAIL EN EUROPE.

— Suite de la page 10 —

briqués. Il fait payer deux ou trois fois cette somme à ses "revendeurs", et ceux-ci prélèvent à leur tour un bénéfice sur les "passeurs".

Traquer des faux-monnayeurs demande du temps, de l'adresse et de la patience. Les agents du Service secret doivent s'infiltrer au sein même de la bande qu'ils pourchassent. Il leur faut s'initier au langage du "milieu", à sa phychologie si compliquée. Il faut qu'ils soient capables de jouer les rôles les plus variés, personnifier l'employé de banque coupable de détournements ou le débardeur assassin. Malgré les risques de cette profession, pourrait l'article de SELECTION, aucun agent, depuis 25 ans, n'a été tué en service commandé.

Les faussaires ont essayé toutes les méthodes possibles et imaginables pour imiter les billets de banque américains, mais ils commettent toujours quelque erreur. Le papier utilisé pour l'impression des billets est fabriqué selon un procédé secret réservé exclusivement à cette fin. Les clichés utilisés pour l'impression des billets sont l'oeuvre collective d'une douzaine de spécialistes hautement qualifiés, et seuls quelques rares artistes savent graver comme il convient les portraits des présidents. En dépit de ces précautions, quelques billets sont tellement bien contrefaits que des caissiers de banque expérimentés s'y laissent tromper.

Calendrier Religieux de la Semaine

VENDREDI, le 9 septembre, — Saint Omer, évêque. Saint Pierre Claver, apôtre des nègres.
SAMEDI, le 10 septembre, — S. Pierre D'Avila, M. Ste Pulcherie, V. Saint Nicholas de Tolentin, confesseur.
DIMANCHE, le 11 septembre, — Solennité de la Nativité de Marie; Saint Emilien, évêque.
LUNDI, le 12 septembre, — FETE DU SAINT NOM DE MARIE.
MARDI, le 13 septembre, —Saint Maurille, évêque d'Angers.
MERCREDI, le 14 septembre, — EXALTATION DE LA SAINTE CROIX.
JEUDI, le 15 septembre, — FETE DE N.-D. DES SEPTS DOULEURS

ANNONCES CLASSEES

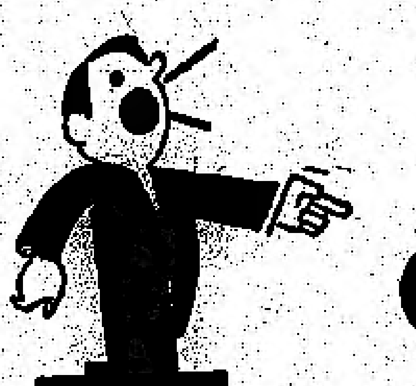
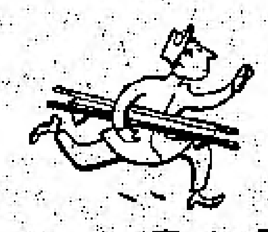
● LECONS DE PIANO —

M. Lionel Prévost enseignera le piano et l'orgue à Sudbury et dans les alentours à partir du 9 septembre.
Classes en Théorie Musicale, Harmonie, Contrepoint et culture d'oreille. Pour vous inscrire appelez:
— 6-6618 —

GAGNEZ DE L'ARGENT à domicile, à temps complet ou partiel. Apprénez à faire des bonbons à la maison. Gagnez en apprenant. Premier outillage fourni gratuitement Cours par correspondance.
Institut National de Confiserie Enrg., bureau de poste Delorimier case 152, Montréal.

Les personnes maigres engraissent de 5, 10, 15 liv.

[illegible] ... Toutes pharmacies.

C'EST UN CAS URGENT

OUI C'EST URGENT QUE DE SAVOIR OU ET COMMENT S'HABILLER

Pour pantalons, gilets ou souliers de grande qualité, de Collège, de haute école, de même que pour utilité générale, le magasin idéal c'est

CHEZ PAQUETTE

Pantalons Assortis

Gabardine de laine
Teintes variées
$11.50 à 19.50

En tissu Covert
Couleurs et grandeurs assortis
$12.95 à 15.50

Pantalons Baratheas Midnigth et d'Aviation
$14.95

GILETS

Cou en V, Pullover Collegial
$7.50

En drap Cardigan $5.25 à 8.50

Pullovers cou en V $3.95 8.50

A encolure matelot, de fantaisie et de teintes variées
$4.95 à 8.50

Sweat Shirts blanc - jaune - gris
2.25 à 2.75

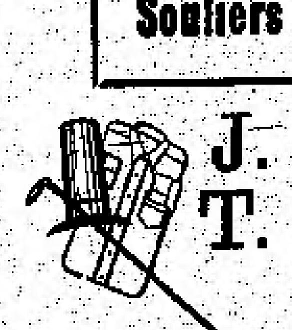
A ÉCOULER

Pantalons TWEED et DONEGAL: valeur jusqu'à...
$8.50 **pour 3.95**

Souliers ROGER-BON-TEMPS genre moccassin **$2.98**

SOULIER "BOLD LOOK"

Semelles Cleat	$9.75 et plus
Semelles Crêpées	$9.50
Semelles de Cuir	$8.50 à 12.95
Souliers à semelles Crêpées Dominion . .	$6.50
Souliers de Sport Semelles Crêpées .	$4.25 à 5.50



Le plus Grand Magasin de Hardes en Nouvel-Ontario

J. T. Paquette & FILS Limitée

84 sud, rue Durham Tél.: 6-6641

Les faux-monnayeurs se remettent au travail en Europe

La très ancienne industrie qui consiste à contrefaire des dollars, industrie presque inclusivement américaine autrefois, tend, depuis la guerre, à se développer sur le plan international. C'est ce qu'on lit dans le numéro de septembre de SELECTION du Reader's Digest. A l'étranger, la dollar est la valeur la plus sûre qui soit. Les réfugiés et hommes d'affaires européens achètent à prix d'or, sur le marché clandestin des devises, les précieux billets verts. Ils sont donc une proie rêvée pour les faux-monnayeurs. Une bande important de ces criminels, que des agents du Service secret américain avaient poursuivis jusque dans les bas-fonds de Paris et de Marseille, fut prise avec leux millions de dollars de papier-monnaie américain en sa possession.

Aux Etats-Unis également, selon l'article, les contrefacteurs ont redoublé d'activité. En 1948 le Service Secret a saisi plus de $3 millions de fausse monnaie, total qui n'avait pas été atteint depuis bien des années.

A New-York et Chicago — quartiers généraux traditionnels des faux monnayeurs américain — il existe des "syndicats du milieu" qui fournissent aux faussaires réputés du papier, de l'encre, des presses, etc; et les débouchés pour leur production, moyennant un pourcentage sur les bénéfices. Le syndicat paye, en moyenne, au faussaire de $7 à $15 par $100, fa-

— Suite à la page 9 —

Décorés par la Hollande

Ils sont honorés par la Hollande. Ci-haut. l'archevêque de Québec, Mgr M. L. Roy et le Rév. M. Taylor qui furent décorés par la Hollande pour services rendus à ce pays pendant la dernière guerre. Tous deux étaient chaplains et firent du service en Hollande.

Blezard Valley

Va-et-vient.

M. et Mme Joseph Carbonneau, M. et Mme Albert Carbonneau, M. et Mme Orphanos de Montréal visitaient M. et Mme Henri Carbonneau.

M. et Mme Arthur Gour et M. et M. et Mme Albert Belisle étaient de passage de Montréal.

M. et Mme Léonel Frappier passaient la fin de semaine à Blind River.

Mlle Hélène Martin était demoiselle d'honneur au mariage de Mlle Violette Labelle de Sultan.

Mme Jean Mencion a quitté le village pour l'enseignement à Larder Lake.

Samedi, le 27 août —

A la salle Ste-Anne de Sudbury on fêtait la cinquante-troisième anniversaire de naissance de M. John Frappier le parrain du cercle Lacordaire de Blezard Valley. Le bouquet et la bourse étaient offerts par Mlle Marie-Rose Frappier. Les souhaits de fête étaient offerts par le Rév. Père Alphonse Raymond.

Le pique-nique Lacordaire qui devait avoir lieu au ruisseau Langdon a été remplacé par un souper aux fèves et blé d'inde servi à la salle du Half-Way. La veillé eut lieu au même endroit.

Futur mariages —

On annonce les futurs mariages de Mlle Rhéa Courtemanche à M. Albert Pilon; et Mlle Cecile Carrière à M. Robson.

Deux pays géants...

— suite de la page 1 —

rang des nations et le monde a appris presque en même temps leur naissance et leur grandeur. Tous les autres peuples paraissent avoir atteint à peu près les limites qu'a tracées la nature et n'avoir plus qu'à les conserver; mais eux sont en croissance. Tous les autres sont arrêtés ou n'avancent qu'avec mille efforts; eux seuls marchent d'un pas aisé et rapide dans une carrière dont l'oeil ne saurait encore apercevoir le borne.

"L'Américain lutte contre les obstacles qui lui opose la nature; le Russe est aux prises avec l'homme; l'un combat le désert et la barbarie; l'autre, la civilisation revêtue de toutes ses armes aussi les conquêtes de l'Américain se font-elles avec le soc du laboureur, celle du Russe avec l'épée du soldat. Pour atteindre son but, le premier s'en repose sur l'intérêt personnel et laisse agir, sans les diriger, la force et la raison es individus; le second concentre en quelque sorte dans un homme toute la puissance de la société. L'un a pour principal moyen d'action la liberté, l'autre la servitude. Leur point de départ est différent, leurs voies sont diverses; néanmoins, chacun deux semblé appelé par un dessein secret de la Providence à tenir un jour dans ses mains de la moitié du monde".

L'aiguillon enfoncé dans notre chair...

On est frappé par l'incroyable lucidité d'un Toqueville. Il a prévu pourquoi et comment Russie et Etats-Unis se partageraient un jour le globe terrestre. Un autre écrvain a prédit que ces deux forces se combattraient avec férocité et que la Russie deviendrait l'aiguillon profondément enfoncé dans notre chair. D. Merejkowsky écrivait en 1907, deux ans après la première révolution russe: "Tôt ou tard se produira un choc entre l'Europe et la révolution russe, non pas entre tel et tel peuple européen, mais bien entre l'Europe entière et la révolution, ou l'anarchie russe... Dès maintenant, en tout cas, il est évident qu'une partie dangéreuse se joue non seulement pour nous, Russes, mais aussi pour vous, Européens. C'est avec crainte et grande attention que vous suivez cette révolution, mais pas assez d'attention ni de crainte: ce qui se passe chez nous est plus redoutable qu'il ne parait.

"Nous brûlons, il n'y a pas de doute; mais brûlerons-nous seuls et ne vous embraserons-nous pas? On n'en peut douter. Tous les événements de notre révolution sont connus en Europe jusqu'aux plus petits détails, mais leur sens intime échappe. L'Europe voit le corps, ell ne voit pas l'âme de la révolution russe. Cette âme, l'âme du peuple russe, demeure une éternelle énigme pour l'Europe... eC qui est chez vous, est chez nous, mais dans l'autre sens: la Rusie est lenvers de l'Europe... Nous sommes votre danger, votre député au parlement de Roumanie et ancien président de la Presse roumaine, pour se rendre compte de l'inconcevable légèreté avec laquelle Roosvelt et Churchill ont agi, alors qu'il était encore temps de sauver l'Europe et le monde entier. Sous prétexte qu'il fallait permettre à la Russie de se protéger contre toute autre invasion possible, ils ont autorisé Moscou à absorber l'Estonie. La Lithuanie, une bonne partie de la Pologne et d'autre pays de l'Europe centrale, avant d'y installer des gouvernements de stricte obédience communiste.

La querelle Tito- Staline donne un regain d'actualité à cet ouvrage sombre. On voit mieux que la Russie n'entend pas combattre seulement pour le communisme. Mis a un impérialisme de son cru. Tito est peut-être un communiste aussi orthodoxe que Stalin luimême: il a imposé une dictature féroce; il persécute la religion en plein, l'aiguillon de Satan ou de Dieu enfoncé dans votre chair".

L'imprudence de l'Occident —

Combien d'autres textes ne pourrions-nous pas citer! Les mises en garde n'ont pas manqué. Et pourtant, à l'égard de la Russie, on a agi avec une incroyable imprudence. Jusqu'à ces derniers mois a multiplié les concessions à la Russie, en Europe aussi bien que'n Asie. On a commencé par sacrifier l'Europe centrale, cette Europe qui devait servir de bouclier aux pays qui constituent aujourd'hui la première ligne de défense des Etats-Unis. On n'a qu'à lire le livre effroyable et pourtant et pourtant véridique, que vient de publier M. Pamfil Seicaru, ancien tholique et ses chefs. Son seul défaut c'est d'être Yougoslave avant d'être russe. Les maîtres du Kremlin ne toléreront pas qu'il s'écarte des dictées de Moscou. La guerre veut venir encore une fois de la pouderie des des Balkans. M. Seicaru demandé: "Où sont les temps idylliques des conférences de téhéran et de Yalta. Lodsqu'on pouvait écrire: Dans l'avenir prévisible, une guerre directe entre la Russie et les Etats-Unis est presque aussi impossible à réaliser qu'une bataille entre un un éléphant et une baleine.." On sait maintenant qu'il n'en est pas ainsi. Des hommes d'Etat, des écrivains, des soldats de carrière prédient un nouveau conflit!

Qestion de force. —

Comme bien d'autre l'auteur ramène le problème de la paix à une question de force. Il écrit froidement: "L'écroulement du prestige de l'Europe n'est que la conséquence d'une seule faillite: la déchéance de sa force militaire. Incontestablement, par contre, la Russie des soviets jouit d'un très grand prestige dans la politique internationale. Le pretige politique de la Russie n'est dû ni aux réalisations de la politique d'Etat communiste, ni à [illegible] lité, diplomatique [illegible] Staline, mais à [illegible] convaincant qu'est l'armée russe qui a assuré la domination soviétique en Europe, aussi bien qu'en Asie. Que représente l'Europe occidentale, en tant que puissance militaire effective? Des conférences, des communiqués, de la publicité, toute une mise-en scène uniquement d'apparence qui ne parvient pas à émouvoir la Russie, laquelle connaît mieux que quiconque la force militaire réelle dont dispose chacun des Etats du bloc occidentale".

M. Seicaru se plait même à citer cette réponse que Staline faisait à un interlocuteur qui lui parlait de l'autorité morale du Vatican: "Ah! le Vatican! Et de combien de divisions dispose-t-il?" Très dur pour les Anglo-Américains, à qui il pardonne difficilement le morcellement et le martyr de l'Europe centrale, l'auteur peut maintenant se réjouir des derniers événements, puisque les Etats-Unis se sont convertis à une politique de force, en réarmant les pays qui font partie du Pacte de l'Atlantique et en se préparant eux-mêmes à une guerre dans laquelle ils déploieront une puissance militaire à nulle autre comparable. Mais on sait ce que cela donnera à l'Europe et à la civilisation. M. Seicaru rappelle qu'au moment d'assaillir une ville Gengis Khan donnait cet ordre bref et épouvantable à ses hordes: "Dolta!" Ce qui peut se traduire ainsi: "Rien que des cendres!"

Il est à craindre qu'il ne restera que des cendres après la ruée des armées soviétiques et les bombardements américains. Et pourtant la conscience du monde chrétien se révolte à la pensée d'une semblable hécatombe. Le coeur de Dieu se laisserait-il fléchir et épargnerait-il au monde une telle fin? C'est l'espérance que chacun de nous porte en son coeur.

André LAFLECHE

D'APRES FEU!

Tout doit PARTIR!

Pantalons
Rég. $9.95
PRIX DE VENTE 4.95

GILETS
Rég. $9.95
A ECOULER A 3.95

Chemises
Rég. $6.00
A ECOULER A 2.95

Fashion-Craft Shops
LIMITED